

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 4842 - VENDREDI 20 SEPTEMBRE 2024

LITTÉRATURE

Septième rentrée littéraire pour les écrivains congolais

La septième édition de la Rentrée littéraire du Congo s'est ouverte hier à Brazzaville sur le thème « *Ouvrir un livre, le lire est un droit* ». Jusqu'au 21 septembre, une vingtaine d'écrivains dissèqueront les trames de leurs ouvrages sur divers sujets. « *Cette rentrée littéraire rappelle notre engagement commun dans la promotion du livre et de la lecture à tous les niveaux de la vie sociale. A la base de tout, nous devons posséder et promouvoir une bonne politique nationale du livre, qui puisse se traduire dans les faits* », a déclaré le président de l'Union des écrivains, artistes et artisans du Congo, Henri Djombo.

Page 9

Le directeur des rédactions des Dépêches de Brazzaville prononçant son mot de bienvenue



FONCTION PUBLIQUE

Les finalistes de l'Enma réclament leur intégration



Sit-in des finalistes de l'Enma/Adiac

Les promotions allant de 2012 à 2023 de l'École nationale moyenne d'administration (Enma) ont interpellé le gouvernement concernant leur intégration à la Fonction publique. Les finalistes de ces différentes promotions sollicitent également l'augmentation de leur quota d'intégration.

Page 3

DISPARITION

Jacques Gambou a tiré sa révérence



Décédé le 16 septembre à Paris en France, Jacques Gambou a consacré une part importante de sa vie au sport en général et au football en particulier. Membre du conseil fédéral de la Fécofoot, il a dirigé la Ligue départementale de football de Brazzaville pendant deux décennies. L'illustre disparu a été plusieurs fois candidat à la présidence de la Fécofoot sans succès. Il fut le premier directeur de cabinet de l'actuel ministre chargé des Sports.

Page 11

FÉCOFOOT

Une frange de dirigeants des clubs convoque l'assemblée générale



Une vue des dirigeants des clubs/Adiac qui mettent à mal notre discipline », a indiqué William Bouaka, premier vice-président de Diabes noirs.

Page 16

Lors d'une conférence de presse organisée le 18 septembre à Brazzaville, quelques responsables des clubs ont confirmé la tenue de l'assemblée générale extraordinaire du comité exécutif de la Fédération congolaise de football (Fécofoot) pour le 25 de ce mois. L'objectif, selon eux, est de trouver des solutions idoines aux problèmes qui minent le football congolais. « *L'assemblée générale est le cadre légal pour échanger sur les problèmes*

Éditorial

A ciel ouvert

Page 2

C ÉDITORIAL

A ciel ouvert

A Brazzaville mais aussi à Pointe-Noire où la société privée Averda est chargée de collecter les ordures ménagères et d'entretenir les voiries urbaines, le constat est le même tout au long des artères jonchées des tas d'immondices. Au grand dam des riverains, la situation est à tel point dégradée qu'elle inquiète plus d'un observateur à quelques jours de l'arrivée des pluies. Et pour cause, la prolifération qui en découle des insectes, rongeurs et autres bestioles nuisibles vecteurs de maladies ne peut que prendre de l'ampleur.

Les contre-performances d'Averda imputées, sans nul doute, aux problèmes financiers que connaît cette société devraient interpeller les pouvoirs publics au premier rang desquels le Conseil municipal de Brazzaville garant de la préservation du cadre de vie. C'est dans ce cadre que s'est inscrite l'idée émise par les autorités municipales de confier la responsabilité de l'assainissement des principales villes à Healthy Environment, un nouvel opérateur congolais à capitaux privés.

Au-delà du projet de remplacer Averda dont le mandat serait arrivé à terme au bout de dix années d'activités, améliorer durablement la gestion des ordures ménagères et l'assainissement des grandes agglomérations du pays nécessite la prise en compte de plusieurs volets partant de la collecte des déchets en passant par le stockage et bien sûr le traitement.

Sur cette base, des actions nouvelles doivent être entreprises en matière de protection de l'environnement et de valorisation des déchets, non seulement dans la collecte des ordures ménagères mais également des résidus industriels. Il s'agit de penser en termes d'acquisition des espaces requis pour l'implantation des stations de traitement, seule solution pour limiter les impacts environnementaux.

Les Dépêches de Brazzaville

PRODIVAC

Le coordonnateur du projet révoqué

La ministre du Plan, de la Statistique et de l'intégration régionale, Ingrid Olga Ghislaine Ebouka-Babackas, vient de mettre fin aux fonctions de coordonnateur du Projet de développement intégré des chaînes de valeur agricole (Prodivac), Christian Ilitch Nguinda-Akany, dans une note de service datant du 16 septembre.

« *Un peu plus de douze mois après votre prise de service à la tête de la cellule d'exécution du Prodivac, la gestion administrative, financière et comptable du projet s'est dégradée sévèrement* », indique la note de service poursuivant que la revue à mi-parcours du projet organisé par la Banque africaine de développement (BAD) et le gouvernement a mis en lumière de nombreux dysfonctionnements :

Le projet ne peut disposer de rapport d'audit sur la gestion administrative, financière et comptable des années précédentes qu'à la fin de l'année 2024 ; Le paiement des salaires du personnel n'est plus assuré depuis plusieurs mois plongeant le projet dans un climat délétère ; Les activités de bénéficiaires du projet ne s'exécutent pas en raison d'une passation des marchés inopérante, obérant la performance du projet. « *Compte tenu de ce qui précède, je me vois dans l'obligation de mettre fin à vos fonctions de coordonnateur du Prodivac* », a déclaré la ministre du Plan.

En attendant la désignation de la nouvelle coordination, l'intérim sera assuré par le coordonnateur du Projet d'appui

au climat des investissements et à la gouvernance sectorielle Forêt-Bois (Pacigof), Jean-Bedel Tithy Lomouel.

Financé par la BAD à hauteur de 48 milliards FCFA, pour une durée de six ans, le Prodivac a pour objectif d'améliorer les chaînes de valeurs agricoles ainsi que l'environnement des affaires propice à la promotion des petites et moyennes entreprises agricoles. Il vise également à contribuer à l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

Le projet, qui couvre prioritairement les corridors des grands centres de commercialisation de Brazzaville et Pointe-Noire, a pour bassins de production les départements des Plateaux, du Pool et de la Bouenza. Les interventions du projet sont censées se concentrer sur quatre chaînes de valeurs, à savoir le manioc, le maïs, la volaille et le poisson. Depuis son lancement en octobre 2021 à Djambala, chef-lieu du département des Plateaux, le Prodivac peine à décoller en dépit de quelques activités réalisées. Le projet qui est déjà à son deuxième coordonnateur est censé se clôturer en 2026. N'aurait-il pas besoin d'une rallonge en vue des résultats satisfaisants ?

Lopelle Mboussa Gassia

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers.
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/
Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Kiobi Abira
Assistant à la direction : Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi
Chef de service RHC : Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Armelle Mounzeo
Chef de service Audit : Arcade Bikondi, ,
Chef de service Comptabilité : Wilfrid Meyal
Itoua Ossinga, Mbossa Viny

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur :
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate

Mbenguet Okandze (chef de service), Myck Mienet Mehdi, Narcisse Ofoulou Tsamaka, Darel Ongara, ,

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR

L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse

Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,
eMail : contact@inc-sa.com,
site Internet www.inc-sa.com

FONCTION PUBLIQUE

Les finalistes de l'Enma réclament la notification du quota 2024

À l'issue d'une assemblée générale le 18 septembre à Brazzaville, les finalistes de l'École nationale moyenne d'administration (Enma), promotions 2012-2023, ont interpellé le gouvernement du Congo à notifier le quota 2024 pour leur intégration à la Fonction publique.

Les finalistes de l'Enma demandent également une augmentation de leur quota par rapport aux années précédentes et l'implication des pouvoirs publics afin de remettre de l'ordre dans la gestion des quotas.

Afin d'inciter davantage les autorités du pays à prendre au sérieux leur situation d'intégration à la Fonction publique, ces finalistes ont paraphrasé, dans leur déclaration, le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, qui déclarait : « *L'apprentissage et la formation qualifiante des jeunes restent le préalable majeur à lever pour favoriser leur accès au marché de l'emploi et leurs bonnes performances dans le monde du travail* », extrait du message à la nation du 14 août 2024.

Rappelons que l'Enma, créée en 1981 sur les cendres de l'École nationale d'administration, est une école professionnelle. Elle a pour mission de former, durant deux ans, des cadres moyens de l'administration publique congolaise.

Fortuné Ibara



Sit-in des finalistes de l'Enma/Adiac

BARREAU DE POINTE-NOIRE

Une rentrée judiciaire axée sur le respect de la bienséance déontologique

La rentrée judiciaire du barreau de Pointe-Noire a eu lieu, le 16 septembre, dans la salle d'audience de la Cour d'appel en présence de Me Audrey Severin Bikindou, bâtonnier du barreau de la ville océane et d'un parterre d'avocats.

Après deux mois de vacances judiciaires, les avocats du barreau de Pointe-Noire ont repris du service au cours d'une cérémonie solennelle de rentrée judiciaire tenue sur le thème « La bienséance déontologique et la tenue de l'avocat ». Cette rentrée judiciaire leur a permis d'échanger et de présenter non seulement le bilan des activités menées au cours de l'année écoulée, mais également de proposer des pistes de réflexion pour une réussite de la nouvelle année judiciaire.

Faisant ses observations, le bâtonnier de Pointe-Noire, Me Audrey Severin Bikindou, a rappelé aux uns et aux autres, avec une énergie remarquable, combien le respect de la déontologie demeure important pour la bonne marche de ce secteur professionnel. « *La bienséance déontologique, loin d'être une simple formalité, est une obligation qui est ancrée dans nos statuts et nos règlements intérieurs. Elle incarne la manière dont nous devons interagir avec nos interlocuteurs, qu'il s'agisse des magis-*



Photo de famille/DR

trats, des confrères ou des justiciables, cela avec respect, courtoisie et dignité. Ce n'est pas seulement un ensemble des règles que nous devons appliquer,

mais un état d'esprit, un engagement quotidien, à représenter la justice avec la plus haute éthique », a-t-il dit.

Et de poursuivre, la bien-

séance déontologique est plus qu'une simple attitude, c'est un ensemble de principes qui dictent notre comportement dans la sphère professionnelle et même

au-delà. Il y a certes la loi qui régit la profession d'avocat, mais à côté de cela, il y a la déontologie, et Me Audrey Severin Bikindou a suffisamment insisté sur cet aspect qui permet non seulement aux avocats de vivre en harmonie, mais également de connaître leurs limites. Le bâtonnier de Pointe-Noire a conclu sa brillante plaidoirie par ces mots : « *L'article 96 du règlement intérieur national impose à l'avocat de porter une attention particulière à son apparence* ».

Notons que de nombreuses personnes s'étaient réunies dans la salle d'audience de la Cour d'appel de Pointe-Noire à l'occasion de la cérémonie de rentrée solennelle du barreau de cette ville. Il s'agit des avocats ponténégrins, des acteurs du monde institutionnel et plusieurs hautes personnalités. Cette cérémonie a été rehaussée par la présence des anciens bâtonniers à l'instar de Me Alexis Vincent Gomes, Me Sylvie Nicole Mouyocket Ngana et Me Guillaume Bakkouete.

Hugues Prosper Mabonzo

« La bienséance déontologique, loin d'être une simple formalité, est une obligation qui est ancrée dans nos statuts et nos règlements intérieurs. Elle incarne la manière dont nous devons interagir avec nos interlocuteurs, qu'il s'agisse des magistrats, des confrères ou des justiciables, cela avec respect, courtoisie et dignité. Ce n'est pas seulement un ensemble des règles que nous devons appliquer, mais un état d'esprit, un engagement quotidien, à représenter la justice avec la plus haute éthique »

VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

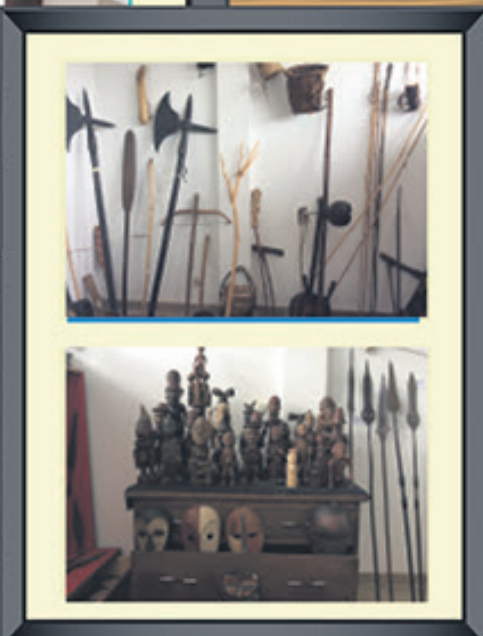
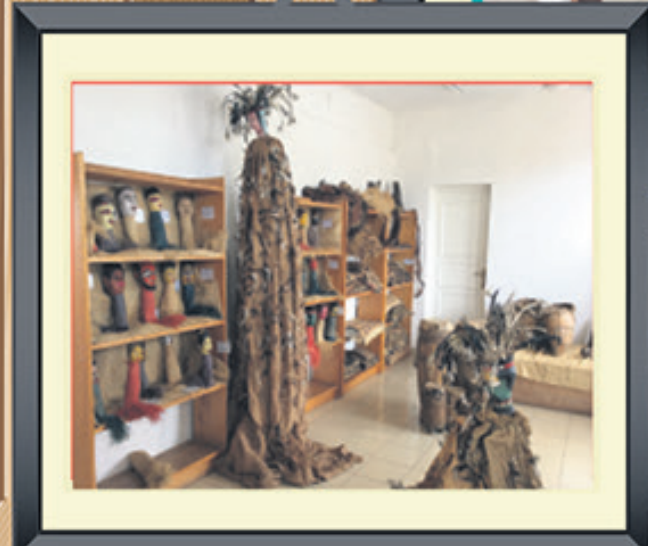
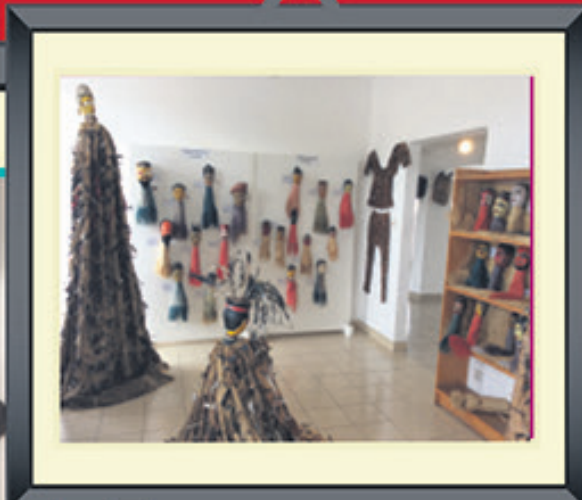
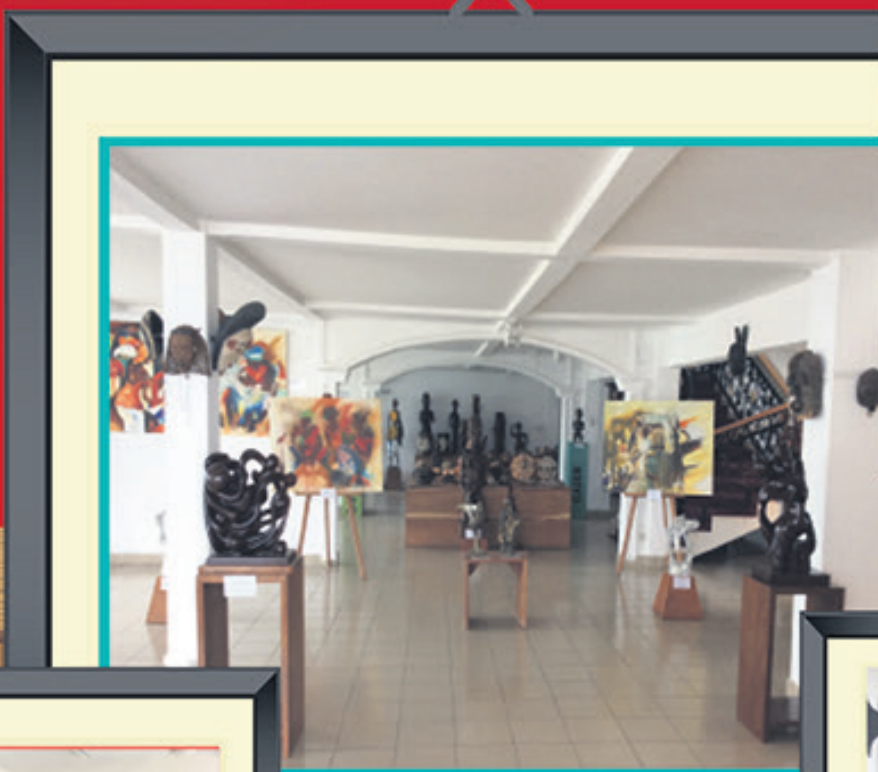
SCULPTURES

PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE

Musée du Bassin du Congo



L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

de la Tradition
à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo.

INNOVATION TECHNOLOGIQUE

Le Congo va bientôt se doter d'une stratégie nationale sur l'IA

Le ministère des Postes, des Télécommunications et de l'Economie numérique a organisé, le 19 septembre, à Brazzaville en partenariat avec le Programme des Nations unies pour le développement (Pnud), un atelier de consultation sur la stratégie du pôle d'Intelligence artificielle (IA) pour le développement.

Initié à l'intention des différentes parties prenantes, cet atelier débouchera, selon les organisateurs, sur l'établissement de la feuille de route de l'élaboration de la Stratégie nationale de l'intelligence artificielle en République du Congo. Le but ultime étant de permettre au pays de disposer, d'ici à la fin de l'année, d'une stratégie d'IA pour l'arrimer à l'économie mondiale afin que la jeunesse congolaise puisse tirer plein profit de l'économie planétaire à travers la puissance du numérique.

La représentante résidente du Pnud au Congo, Adama-Dian Barry, a, dans son mot de circonstance, rappelé que les enjeux économiques de l'IA pourraient bien faire la différence entre ceux qui l'utilisent et les autres. L'intelligence artificielle permet, a-t-elle indiqué, de traiter plus rapidement les données, une plus-value importante dans un contexte où le domaine de la data prend de plus en plus de l'ampleur. Selon elle, l'adoption de la loi sur la protection des données à caractère personnel, l'édification en cours du Centre africain de l'intelligence artificielle et l'implantation des datacenters sont des avancées encourageantes de la politique publique et augurent de belles perspectives pour l'essor de l'IA en République du Congo. « C'est dans cette même dynamique que s'inscrit la perspective de l'élaboration de la



Les participants/DR

Stratégie nationale sur l'intelligence artificielle dont la finalité est de doter le pays d'un instrument de développement qui le rend plus apte à saisir les opportunités actuelles et futures afférentes à l'intelligence artificielle et au traitement des données massives, pour le rendre plus attractif pour tous types d'investissements provenant notamment du secteur privé et des partenaires au développement et ce, en cohérence avec les ambitions du plan national

de développement 2022-2026 », a rappelé Adama-Dian Barry, insistant sur l'inclusivité dans la démarche.

Laissant les travaux de l'atelier en présence de ses collègues, Hugues Ngouélondé, ministre des Sports, Jacqueline Lydia Mikolo, des Petites et Moyennes entreprises, le ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Economie numérique, Léon Juste Ibombo, a annoncé l'élaboration en cours de la stratégie nationale du Congo sur l'IA. Ceci en parte-

nariat avec la Banque mondiale, via le projet d'accélération de la transformation numérique. Les bénéfices de cette technologie doivent, a-t-il précisé, être partagés équitablement et profiter à toutes les couches de la population, en particulier aux plus vulnérables. « Les jeunes, les femmes et les communautés rurales doivent être des bénéficiaires légitimes des stratégies d'IA à travers leur mise en œuvre par des plans d'actions axés sur de projets prioritaires aux jeunes

et aux femmes. Le Centre d'IA pour le développement durable servira de catalyseur pour une nouvelle ère de développement pour l'Afrique », a-t-il rappelé.

D'après lui, la République du Congo s'est proposée, à travers de nombreuses réformes juridiques et institutionnelles qu'elle a entreprises, d'exploiter les opportunités qu'offre l'IA. L'objectif visé étant de capter une partie de cette valeur ajoutée, en développant progressivement un écosystème d'IA dynamique et inclusif. Il s'agira également de transformer des secteurs clés de l'économie nationale dont l'agriculture, en augmentant les rendements agricoles de 30 % grâce à des technologies de précision, la santé où l'IA pourrait permettre de réduire de 25 % les temps de diagnostics et d'améliorer l'accès aux soins pour nos populations les plus isolées dans les zones rurales.

« L'intelligence artificielle est aujourd'hui bien plus qu'une simple technologie. C'est un levier de transformation économique, sociale et même celui de la réforme de l'Etat dès lors qu'elle redéfinit non seulement les contours du développement, mais aussi le paradigme de l'activité administrative des Etats dans le cadre de la gouvernance de la transformation numérique », a conclu Léon Juste Ibombo.

Parfait Wilfried Douniama

CHANGEMENT CLIMATIQUE

L'Afrique, un continent confronté à une charge disproportionnée

Alors que l'augmentation des températures en Afrique est légèrement supérieure à la moyenne mondiale, l'Afrique doit supporter une charge de plus en plus lourde liée au changement climatique et des coûts disproportionnés pour l'adaptation essentielle au climat.

En moyenne, les pays africains perdent de 2 à 5 % de leur produit intérieur brut (PIB) et nombre d'entre eux consacrent jusqu'à 9 % de leur budget à la lutte contre les phénomènes climatiques extrêmes. Selon l'Organisation météorologique mondiale (OMM), le coût de l'adaptation est estimé entre 30 et 50 milliards de dollars par an au cours de la prochaine décennie en Afrique subsaharienne, soit 2 à 3 % du produit intérieur brut de la région. D'ici à 2030, jusqu'à 118 millions de personnes extrêmement pauvres seront exposées à la sécheresse, aux inondations et aux chaleurs extrêmes en Afrique, si des mesures d'adaptation adéquates ne sont pas mises en place. Cette situation aggrave une

crise humanitaire déjà préoccupante. L'Afrique reste très vulnérable au changement climatique, bien qu'elle ne contribue qu'à hauteur de 4 % environ aux émissions mondiales de gaz à effet de serre. Le continent africain s'est réchauffé à un rythme légèrement plus rapide que la moyenne mondiale, à raison d'environ +0,3 °C par décennie entre 1991 et 2023. « Au cours des 60 dernières années, l'Afrique a observé une tendance au réchauffement plus rapide que la moyenne mondiale. « En 2023, le continent a connu des vagues de chaleur meurtrières, de fortes pluies, des inondations, des cyclones tropicaux et des sécheresses prolongées. Cette situation ag-

grave une crise humanitaire déjà désespérée », a déclaré le secrétaire général de l'OMM, Celeste Saulo.

Les sécheresses pluriannuelles dans le nord-ouest de l'Afrique

Selon l'OMM, les anomalies de température les plus élevées en 2023 ont été enregistrées dans le nord-ouest de l'Afrique (Maroc, régions côtières mauritaniennes et nord-ouest de l'Algérie). Tunis a atteint un record de 49,0°C et Agadir (Maroc) a atteint 50,4°C. Plusieurs pays, (Mali, Maroc, Tanzanie, Ouganda), ont enregistré l'année la plus chaude de leur histoire. Certaines régions du Maroc, de l'Algérie, de la Tunisie, du Nigeria, du Cameroun, de l'Éthiopie,

de Madagascar, de l'Angola, de la Zambie, du Zimbabwe et de la RDC ont connu une grave sécheresse en 2023. La Zambie a connu la pire sécheresse de ces 40 dernières années.

Des inondations extrêmes, impact du climat sur l'agriculture et la sécurité alimentaire

Les précipitations ont été supérieures à la normale en Angola et aux côtes-nord du golfe de Guinée. Certaines parties du Kenya, de la Somalie et de l'Éthiopie ont connu des inondations importantes et généralisées, avec plus de 350 morts et 2,4 millions de personnes déplacées ; au moins 4700 décès en Libye, et 8000 personnes portées disparues ; au Mozam-

bique, 165 autres décès. En septembre et octobre, 300 000 personnes ont été touchées par des inondations dans dix pays, le Niger, le Bénin, le Ghana et le Nigeria étant les plus touchés. A noter que les inondations et les sécheresses ont eu un impact majeur sur la sécurité alimentaire. La production céréalière de l'Afrique du Nord en 2023 était inférieure d'environ 10 % à la moyenne quinquennale. Les précipitations irrégulières et la situation générale d'insécurité ont maintenu la production céréalière à des niveaux inférieurs à la moyenne au Soudan, au Sud-Soudan, dans la région de Karamoja en Ouganda, en Érythrée, en Éthiopie, et dans le centre et l'ouest du Kenya.

Noël Ndong

UBA, célèbre 75 ans d'excellence mondiale



Lagos, 19 septembre, United Bank for Africa (UBA) Plc célèbre son 75^{ème} anniversaire, marquant une étape clé dans son parcours en tant qu'institution financière mondiale. Présente dans 20 pays africains et quatre centres financiers internationaux (Londres, New York, Paris et Dubai), UBA s'est imposée comme un acteur majeur du secteur bancaire, offrant des services financiers de classe mondiale tout en répondant aux besoins locaux.

Depuis 75 ans, UBA continue de jouer un rôle crucial dans le développement économique et la promotion de la croissance en Afrique et au-delà. Son vaste réseau et son expertise locale lui permettent de créer des solutions innovantes, en mettant l'accent sur trois valeurs fondamentales : l'entreprise, l'excellence et l'exécution.

En transformant les idées en actions concrètes, UBA s'engage à fournir des résultats de haute qualité, établissant des normes élevées dans toutes ses activités. L'engagement de la banque envers la responsabilité sociale est également au cœur de ses actions, avec des initiatives visant à promouvoir l'éducation, la santé, l'environnement et l'autonomisation économique.

UBA est fière d'avoir été nommée **Meilleure banque régionale – Afrique de l'Ouest 2024** et **Banque africaine de l'année – 2023**, des distinctions qui soulignent son engagement à maintenir l'excellence et à offrir une valeur exceptionnelle à ses clients.

À l'aube de cette nouvelle étape, UBA réaffirme son engagement à bâtir un avenir meilleur tout en continuant à créer des ponts entre l'Afrique et le marché financier mondial.



Congo
Congo Environmental Services SAU
M'pila - Face au Garage, Administratif Brazzaville,
République du Congo
congo@averda.com



Communiqué de Presse

Grève des Travailleurs d'Averda Suspendue Temporairement : Engagement Continu d'Averda pour Assurer le Service

Brazzaville, le 19 sept. 24- La Société Congo Environmental Services (CES), filiale du groupe Averda, annonce avec satisfaction une évolution importante suite au communiqué du 12 septembre 2024 concernant la grève déclenchée par les représentants des travailleurs.

Les représentants des travailleurs ont décidé de suspendre temporairement la grève, sous condition de poursuivre les négociations et de recevoir des informations claires sur le versement des salaires. CES reste engagée à résoudre rapidement cette situation afin de régulariser les paiements en attente, et continue d'assurer ses opérations, tant que les moyens le permettent compte tenu des circonstances actuelles. La situation restera cependant difficile jusqu'à ce que les contraintes financières soient complètement résolues.

CES souhaite préciser fermement qu'elle n'a jamais soutenu ni ne soutient la décision de grève. Cette décision, prise par les représentants des travailleurs, a mis la société dans une situation difficile. CES continue de s'opposer à toute interruption de service et reste déterminée à maintenir ses prestations sans pénaliser les citoyens.

En dépit des défis rencontrés et des ressources limitées actuellement disponibles, CES s'efforce de maintenir un service minimum. La société est pleinement consciente des désagréments causés par cette situation et présente ses excuses les plus sincères à la population de Brazzaville.

CES assure les Brazzavillois et le Ponténégrins, qu'elle continue de collaborer étroitement avec les autorités pour trouver une solution durable et efficace, tout en mettant en garde contre le risque potentiel d'une extension de l'impact la situation financière actuelle à d'autres villes où CES opère. L'objectif est d'éviter une aggravation de la situation et de préserver la continuité des services. La patience et la compréhension de tous durant cette période sont grandement appréciées.

Des informations régulières seront fournies sur l'évolution de la situation. Pour toute question ou préoccupation, CES reste à votre disposition.

Fait à Brazzaville, le 19 sept. 2024

Nabih Nassar
Directeur Général



Congo Environmental Services SAU - RRCM Brazzaville No RCCM CD/12746-B-6943

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER DE KINSHASA

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIAAC NEWSLETTER

L'information du congo et de sa région en un clic !

Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter et restez informé des principaux faits marquants de l'actualité

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
(+ 242) 05 532 01 09
info@lesdepechesdebrazzaville.fr

AFFAIRES

Premier Forum économique des banlieues à Paris

En référence au Forum de Davos fondé en 1971 par Klaus Schwab, un économiste et professeur suisse-allemand, dans le but d'encourager la coopération mondiale sur des questions politiques, sociales et économiques, Aziz Senni, président fondateur de l'association «Quartiers d'Affaires» initie un autre rassemblement de professionnels surnommé le «Davos des banlieues»

France. Deux jours durant, les 17 et 18 septembre, le Conseil économique, social et environnemental, à Paris, a abrité un rendez-vous où plusieurs invités ont abordé la question des territoires en termes de sécurité, de social et d'urbanisme en proposant des solutions concrètes. « C'est le Forum économique qui veut transformer les quartiers », a indiqué Aziz Senni, président fondateur de l'association Quartiers d'Affaires et originaire de Mantes-la-Jolie (Yvelines).

Par cet événement, il vise à dynamiser les acteurs des quartiers prioritaires. L'enjeu est ainsi «d'identifier des leviers pour engager une véritable dynamique économique au sein des quartiers prioritaires de la ville, où vivent plus de 5 millions de Français dont la plupart sont exposés à un taux de chômage 2,7 fois supérieur à celui de la moyenne nationale».

Dans la présentation de ce Forum, Aziz Senni a pointé «de trop nombreuses entreprises, implantées depuis plusieurs années dans ces territoires, qui voient leur croissance handicapée par de nombreux freins : accès difficile au crédit bancaire, manque de fonds propres, problèmes de recrutement, réseaux professionnels insuffisants, etc.» L'initiateur de cette rencontre a mis notamment en avant les «grandes oubliées», à savoir les 250 000 «Griffons», qui cor-



Aziz Senni, initiateur du Forum économique des banlieues à Paris et le Franco-Congolais Rudy Kazi Matsika, Conseiller municipal de Saint-Germain-lès-ArpajonDR

respondent aux entreprises existantes implantées dans les 1506 quartiers prioritaires de la ville. En tout, ces «Griffons» représentent près de 180 000 emplois et génèrent 75 milliards d'euros. Les objectifs de ce «Davos des banlieues» visent à «favoriser leur accès aux marchés publics et privés, aux financements, à de meilleures conditions d'achats, aux réseaux professionnels et à leur apporter plus de compétences pour favoriser leur croissance et améliorer leurs connaissances des rouages de l'administration».

Dans le détail, Aziz Senni souhaite également «mobiliser 100 millions d'euros de commandes publiques et privées, qui permettront la création d'emplois locaux pour les Griffons» ainsi que la création d'une «communauté de mission» dédiée au développement économique des banlieues.

Plusieurs invités de renom figurant dans le programme, comme le président fondateur d'Iliad, Xavier Niel, qui s'est exprimé le premier jour. Thierry Beaudet, président du Conseil économique social et environnemental et président de la

Mutualité française, ou encore Zineb Ghout, directrice Peugeot France, étaient aussi de la partie. Étaient également présentes plusieurs personnalités politiques comme Éric Coquerel, du Nouveau Front populaire, Carole Delga, présidente de la région Occitanie et présidente de l'association des Régions de France, et Najat Vallaud-Belkacem, conseillère régionale en Auvergne Rhône-Alpes, ex-ministre des Droits des femmes et ancienne porte-parole du gouvernement ; les membres de la diaspora africaine tels que Maître Léa

N'Guessan, avocate au barreau de Paris, le Franco-Congolais Rudy Kazi Matsika, conseiller municipal de Saint-Germain-lès-Arpajon.

Autant de personnalités de tous les univers qui ont eu l'opportunité de vouloir changer la donne et surtout de rappeler que « Les banlieues doivent cesser d'être des cités dortoirs où l'on vit, dort et ne travaille pas. Il y a plutôt une vision de développement économique telle évoquée lors de ce Forum ».

L'un des objectifs de cet événement était d'atteindre 100 millions d'euros de commandes. « Ce qui a été largement dépassé », a certifié Aziz Senni, fier de la réussite de ces deux journées. La suite ? « Revenir l'année prochaine avec encore plus d'ambition. On souhaite davantage de soutien des grands groupes, des politiques, des présidents de régions, de départements et des maires. L'objectif final, c'est d'être aussi influent et connu que le salon de l'agriculture », a affirmé celui qui a été un proche de Jean-Louis Borloo à l'Union des démocrates indépendants. En attendant, il va pousser pour créer un « Choose Banlieue » tel Choose France, un sommet annuel pour inciter les entreprises étrangères à investir en France et un « Made in banlieue », tel Made in France, pour certifier la conception d'un produit dans les quartiers.

Marie Alfred Ngoma

MALI

Une double attaque jihadiste fait de nombreux morts

Une école de la gendarmerie et la base militaire de l'aéroport de Bamako ont été, le 17 septembre, la cible de deux attaques simultanées revendiquées par le Jnim lié à al-Qaïda.

Selon les autorités, « Quelques pertes en vies humaines » sont à déplorer, tandis que le Jnim prétend avoir infligé « de lourdes pertes aux mercenaires de Wagner » et « détruit de nombreux avions et véhicules ».

L'attentat s'est produit au lendemain du premier anniversaire de l'Alliance des États du Sahel (AES), et après un discours dans lequel le colonel Assimi Goïta,

président malien de transition et président en exercice de l'AES, présentait les groupes terroristes comme « considérablement affaiblis ». Le 17 septembre était également la date anniversaire de la gendarmerie malienne, créée en septembre 1960.

Signalons qu'à l'école de la gendarmerie, où s'est produite l'attaque, étaient détenus des militaires devant être jugés dans l'affaire de l'avion présidentiel et des

équipements militaires, qui tient en haleine les Maliens depuis huit ans. Le procès a finalement été reporté à mardi prochain.

Quant à la base militaire 101, dans l'enceinte de l'aéroport, elle jouxte un camp de l'armée de l'air. Une source sécuritaire malienne a indiqué que cette base abrite aussi des mercenaires de Wagner et servirait de base de lancement pour des drones.

Les jihadistes du Jnim

avaient déjà revendiqué plusieurs attaques près de la capitale ces derniers mois. Il y a deux ans, ils avaient aussi enlevé un prêtre allemand, et attaqué le camp militaire de Kati. Mais c'est à 2015 que remontaient les attaques terroristes les plus conséquentes dans la ville de Bamako. C'était au bar-restaurant la Terrasse et à l'hôtel Radisson, ces deux attaques avaient fait vingt-cinq morts, il y a neuf ans.

La guerre du Mali est un conflit armé déclenché en 2012, à la suite d'une insurrection de groupes salafistes djihadistes et indépendantistes pro-Azawad. Ce conflit s'inscrit dans le contexte de la guerre du Sahel et des rébellions touarègues contre l'État malien. Depuis le début des années 1990, le nord du Mali est le théâtre de plusieurs insurrections menées par des rebelles touarègues.

Yvette Reine Nzaba



La **5G**
arrive chez nous à Brazzaville



LITTÉRATURE

La septième Relico prend ses quartiers à la librairie Les Manguiers

La septième édition de la Rentrée littéraire du Congo (Relico) s'est ouverte, le 19 septembre, à la librairie "Les Manguiers" des Dépêches de Brazzaville sous le patronage du président de l'Union des écrivains, artistes et artisans du Congo (Unéac), Henri Djombo.

Organisée par Le PEN Centre Congo Brazzaville, en partenariat avec la librairie "Les Manguiers" des Dépêches de Brazzaville et l'association Culture Elongo (Prix des cinq continents), la septième édition de la Relico qui se tient sur le thème « Ouvrir un livre, le lire est un droit » réunit pendant trois jours (du 19 au 21 septembre), vingt-cinq écrivains et huit modérateurs, qui disséqueront les histoires de leurs ouvrages portant sur des sujets divers.

Dans son mot de bienvenue, le directeur des rédactions des Dépêches de Brazzaville, Emile Gankama, a, au nom du directeur de publication dudit organe de presse, Jean Paul Pigasse, mis un accent particulier sur l'importance du livre qui ne pourra jamais disparaître au détriment du numérique, tel est d'ailleurs le cas avec l'apparition de la vidéo. « *La vérité c'est que le livre pour ne pas dire la lecture a survécu à la vidéo, nous ne pouvons pas dire que l'internet remplacera le livre.* » Pour le journaliste et écrivain Emile Gankama, les défis des temps modernes sont une source d'inspiration pour les écrivains, les chercheurs, bref, tous ceux qui se penchent sur ce rendez-vous. Qu'ils s'agissent des conflits armés, des changements climatiques, de la vie de tous les jours ou des problèmes de gouvernance, le livre est toujours là, à tout instant... « *C'est pour vous dire que le livre a encore des jours devant lui et cette rentrée littéraire qui est l'occasion de parler du livre vaut la peine d'être vécue* », a-t-il conclu.



Les participants / Photo Kinzengué

Pour le président du PEN Centre Congo Brazzaville, Florent Sogni Zaou, la littérature se définit comme un aspect particulier de la communication verbale, orale ou écrite, qui met en jeu une exploitation des ressources de la langue pour multiplier les effets sur le destinataire, le lecteur ou l'auditeur. La Relico, dit-il, célèbre la littérature et le livre. C'est ce qui fait dire à Victor Hugo que « la littérature, c'est le gouvernement du genre humain par l'esprit humain » et à Jean Paul Sartre qu'« elle est un moyen de communication tout en prenant le soin de savoir ce que l'on veut

communiquer ».

Le président du PEN Centre Congo Brazzaville a rappelé à l'auditoire que la littérature africaine remonte de la haute antiquité avec les écrits de l'Égypte antique, soit depuis des temps immémoriaux, pendant que le patrimoine littéraire congolais se développe considérablement au vingtième siècle. Indiquant que c'est Jean Malonga qui signe l'acte de naissance de cette littérature au Congo par la publication en 1953 de « Cœur d'Aryenne » et en 1954 de « La légende de Mfumu Ma Mazono ». Après, cette clef ainsi tournée dans la serrure par Jean Malon-

ga, une pluralité d'auteurs et écrivains a fini par voir le jour avec plusieurs écrivains, tels que Guy Menga, Tchicaya U'Tamsi, Antoine Letembet-Ambily, Théophile Obenga, Emmanuel Dongala Boundzéki, Henri Lopes, Okotaka Ebalé, Jean Pierre Makouta Mboukou, Tchitchelle Tchivéla. Certains l'animent hors des frontières avec force et dignité. Il s'agit entre autres de Mwéné Okoundji, Boniface Mongo Mboussa, Caya Makhélé, Alain Mabankou, Liss Kiyindou, Alphonsine Nyélenga Bouya, Dieudonné Niangouna et Jean Aimé Dibakana Mankessi qui venait de s'ajouter à la très longue liste des écrivains ayant honoré notre pays en obtenant des grands prix littéraires à l'international. « *A nous tous, c'est cela la joie de nous retrouver et de nous asseoir côte à côte sur notre natte culturelle et espérer donner plus de souffle à notre littérature* », a-t-il fait savoir.

La rencontre encourage la compétition à travers l'attribution du prix Jean Malonga

Remerciant particulièrement Les Dépêches de Brazzaville d'accueillir chaque fois la Relico, le président de l'Unéac, Henri Djombo, a souligné que cette rencontre donne l'occasion de découvrir les nouveautés littéraires, d'encourager la compétition entre les œuvres marquantes à travers l'attribution du prix Jean Malonga et d'assurer

le brassage des écrivains des différentes générations. C'est dire à quel point la Relico participe de l'éclosion des lettres congolaises qui jouissent aujourd'hui d'un prestige indéniable et s'inonde davantage de lumières. Avec l'émergence des « nouvelles plumes », donc de la nouvelle génération, la littérature continuera d'assurer parfaitement cette évolution et sa notoriété au niveau international.

Poursuivant son propos, Henri Djombo a fait savoir que par le thème autour duquel s'articule cette rentrée, il s'agit de reconnaître en premier lieu l'importance de la lecture, d'admettre son caractère obligatoire, d'interpeller les autorités à tous les niveaux à jouer leur rôle dans la valorisation du « livre pour tous », à susciter de la passion autour du livre et surtout à les rendre disponibles en tout lieu. « *C'est justement à travers cette interpellation à la fois individuelle et collective que cette rentrée littéraire semble bien originale, qu'elle rappelle notre engagement commun dans la promotion du livre et de la lecture à tous les niveaux de la vie sociale. A la base de tout, nous devons posséder et promouvoir une bonne politique nationale du livre, qui puisse se traduire dans les faits. Nous devons sauver le secteur du livre dans notre pays et en faire un devoir citoyen* », a souhaité le président de l'Unéac. Après le mot d'ouverture, l'artiste Fortuné Bateza a déclamé à travers un texte l'histoire de la littérature congolaise

Bruno Zéphirin Okokana

DOCUMENTAIRE

« Okani » présent au festival Ant'Sary Doc 2024

« Okani », du réalisateur congolais Ralff Therance Lhyliann, fait partie des treize courts-métrages en sélection et en compétition au festival international de cinéma « Ant'Sary Doc » qui se tient du 19 au 26 septembre à Antananarivo à Madagascar.

Le court-métrage de 25 min « Okani » se déroule en Afrique centrale et raconte l'histoire des populations autochtones dites Pygmées, souvent victimes de diverses pressions et discriminations. D'un côté, les autochtones subissent la domination des Bantous, l'ethnie majoritaire, qui les traitent comme leurs esclaves. De l'autre côté, ils sont de plus en plus exclus de leur habitat naturel à cause de la déforestation. Pour défendre la survie de sa communauté, Timoté, un jeune Pygmée Baka du Cameroun, est devenu le premier docteur en droit. Il s'est installé à Yaoundé où il partage sa vie avec une femme bantoue qui croit en lui. Le couple mixte veut transmettre modestement l'éloge de la diversité et de la fraternité.

« Okani » a été réalisé en 2022 dans le cadre des ateliers Impala qui avait pour but de former des auteurs-réalisateurs à la réalisation de courts-métrages et d'un autre côté du montage-vidéo. « *Okani s'inscrit dans ma démarche artistique habituelle*

de raconter des histoires de fraternité, du vivre-ensemble et surtout des réalités liées à la forêt. Un milieu qui m'intéresse bien et qui est aussi un milieu lié aux autochtones, un peuple qui me fascine et qui est aujourd'hui victime de plusieurs stigmatisations à cause de leur mode de vie », a souligné Ralff Therance Lhyliann.

Malgré la sélection d'Okani au festival Ant'Sary Doc 2024, le réalisateur n'a malheureusement pas pu se rendre à Antananarivo. « *Je n'irai pas parce que je suis en écriture pour mon projet de long-métrage et les délais sont un peu courts entre la sélection et le déroulement du festival. Par ailleurs, il y a le souci de financement de billets. Puisque nous boxons toujours la situation à nos propres frais, on a dépensé énormément dans l'opération de repérage au nord du pays pour le projet Rap de la forêt, donc on ne pourra pas y aller cette fois-ci* », a-t-il fait savoir, espérant au moins remporter la compétition dont les



résultats tomberont à la clôture du festival le 26 septembre.

Dans cette catégorie Court-métrage, Okani se mesure à d'autres films aussi captivants que soignés, à savoir « Sur les traces de ma liberté » de Franklin Tohouegnon du Bénin, « Sur les traces de mes ancêtres » de Sou-

mahoro Zeinab de la Côte d'Ivoire, « Quand les polypes nettoient la fosse » de Razafitsihadinoina Herménégilde de Madagascar, « La musique est mon refuge » de Thierno Seydou Nouro du Sénégal, « Les plastiques nomades » d'Oulare Momo de la Guinée, « Never Too Late » de Randrianomearisoa

Nataniela de Chine-Madagascar, « Sol béni » de Maky Margaridis et Tristan Feres de Belgique, etc.

La sélection de la catégorie des Longs-métrages compte exclusivement quatre films internationaux, tandis que la catégorie Expérience digitale met en lumière une seule sélection à travers le talent d'Amy Razafindahy pour son œuvre « Construire pour vivre graver pour partir ».

Le jury, composé de membres venant du Canada, de La Réunion, de la France, du Burkina Faso, du Togo, de la Martinique et de Madagascar, se concentrera sur la qualité des sujets abordés, avec une attention particulière portée aux thématiques liées à la femme, au social et à la culture. Cette année, le festival Ant'Sary Doc prévoit sept récompenses pour les participants, dont les prix du meilleur court-métrage et long-métrage, de la meilleure image et du meilleur son, ainsi que le prix de la meilleure expérience digitale, le prix du public, et un prix d'encouragement.

Merveille Jessica Atipo

CÔTE D'IVOIRE

La France restitue son camp de tir à l'armée ivoirienne

Le champ de tir et d'exercice militaire de l'armée française de Lomo-nord (Centre ivoirien) a été restitué mardi à l'armée ivoirienne, après 48 ans de présence.

L'armée française a décidé de restituer le camp de Lomo-nord à la Côte d'Ivoire, source de tension entre elle et les populations qui évoquent des problèmes de sécurité. Un malaise accentué en avril 2022, lorsqu'un tir d'essai a causé la mort d'un jeune bouvier et d'une soixante de bœufs. «Aujourd'hui, on restitue ce camp aux autorités ivoiriennes et forces armées

de Côte d'Ivoire, 48 ans après, dans le cadre d'une coopération qui est revue et rénovée entre la Côte d'Ivoire et la France. Chaque pays a progressé, chaque pays a sa maturité. Et aujourd'hui, c'est un partenariat rénové», a indiqué le commissaire général Jeurin, représentant du commandant des forces françaises.

Le chef de village de la localité, Lo-

mo-nord, souhaite qu'avant exploitation du champ de tirs par l'armée ivoirienne un contrat soit signé avec l'autorité coutumière, afin que «les doléances soient prises en compte».

«Je puis vous assurer que nous travaillons de concert avec toutes les parties prenantes à lever tous les obstacles en vue de la réouverture du champ de tir pour le bien des populations et des

forces armées de Côte d'Ivoire», a indiqué le préfet de Toumodi, Germain N'Guessan, à la remise du camp à l'armée ivoirienne. «Il y a eu quelques moments de frissons que nous nous attelons avec le corps préfectoral à régler», a indiqué pour sa part le représentant du ministre de la Défense, Anliou Soumahoro.

Noël Ndong

ANNONCE

Monsieur Saïd PORTELAT PIOMIE déclare avoir perdu un BL (Bill of Loading) ou connaissance numéro SL 402 PN 037 concernant les véhicules tracteurs en provenance de la Chine, appartenant à la Société Africaine de Production et de Distribution. Le nom de l'armateur est: SHANGAI FAREAST INTERNTIONAL AGENCY, représenté ici au Congo par Monsieur BU HE.

Par ailleurs, il a signalé que les deux autres originaux du BL sont déjà remis à M. BU HE, responsable de la société SHANGAI FAREAST INTERNTIONAL AGENCY.

Toute personne ayant retrouvé ce BL ou connaissance est priée de le déposer au siège du journal La Semaine Africaine, Bureau de Pointe-Noire, sis dans l'enceinte de l'Evêché, au centre-ville, ou appeler au numéro: 06 902 47 95.

AVIS

SOCIETE OIL INTEGRATED SERVICES

En abrégé « OIS CONGO »

Société A Responsabilité Limitée au capital de 1 302 200 000 Fcfa

Siège social : Zone Industrielle MVOU MVOU Boite Postale 696

Pointe Noire RCCM CG / PNR / 08 B 189

Aux termes du procès-verbal des délibérations de l'Assemblée Générale Mixte du 20 Juin 2024, soumis à la formalité de l'enregistrement le 12 août 2024, à la recette de LOANDJILI, folio 148/6 N° 1086, les Associés de la société Oil Integrated Services, en abrégé « OIS Congo », ont décidé de :

-Réduire le capital social à hauteur de 134.000.000 FCFA de sorte que celui-ci est passé de 1.302.200.000 FCFA à 1.168.200.000 FCFA. Cette réduction a été réalisée par voie d'annulation de 670 parts sociales d'une valeur nominale de 200.000 FCFA chacune

-Modifier les articles 6 et 7 des statuts et de leur substituer la nouvelle rédaction Deux exemplaires enregistrés desdits actes seront déposés au Registre du Commerce et du Crédit Mobilier de Pointe - Noire.

Pour extrait et mention

CHANGEMENT DE NOM

On m'appelle Vouala Emica Thésia.

Je désire être appelée désormais Mouanga Vouala Emica Thésia.

Toute personne justifiant d'un intérêt légitime pourra s'opposer dans un délai de trois mois.

NÉCROLOGIE



Le lieutenant Mbanza Félicien Wilfried porte à la connaissance des parents, amis et connaissances le décès brutal à Pointe-Noire de notre père, oncle, frères et amis Mouélé Serge, survenu le lundi 16 septembre 2024.

La veillée mortuaire se situe au quartier Mpaka (arrêt le Wilis en allant vers le quartier 8, troisième ruelle à gauche). La date de l'inhumation sera communiquée ultérieurement.

ABONNEZ VOUS
GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter



SAISISSEZ LE LIEN

OU



SCANNEZ
LE QR CODE

DISPARITION

Jacques Gambou s'en est allé

Jacques Gambou est décédé le 16 septembre à Paris en France.

L'illustre disparu a consacré une part importante de sa vie au sport en général, et au football en particulier, a reconnu la Fédération congolaise de football (Fécofoot) dans le communiqué qu'elle a publié ce 19 septembre.



Il a dirigé la Ligue départementale de football de Brazzaville pendant deux décennies et a été tour à tour dirigeant d'Uco sport, de Nancy Kahounga et membre du conseil fédéral de la Fécofoot. « Saisis de cette terrible nouvelle, le président de la Fécofoot, Jean Guy Blaise Mayolas, et son comité exécutif bouleversé par cet événement tragique et touchés au plus haut point prennent part à la douleur de ses amis et connaissances et se joignent à toute la famille du football congolais pour

adresser leurs plus sincères condoléances à sa famille biologique », souligne la Fécofoot.

En rappel, Jacques Gambou a été plusieurs fois candidat à la présidence de la Fécofoot sans succès. Il fût le premier directeur de cabinet de l'actuel ministre des Sports.

J.G.E.

TOURNOI DE L'UNIFFAC

Congo-RDC en ouverture

Le coup d'envoi du tournoi de l'Union des fédérations de football d'Afrique centrale sera officiellement lancé, le 24 septembre, au stade Alphonse-Massamba-Débat. Les Diables rouges affronteront les Léopards de la République démocratique du Congo en match d'ouverture de la compétition qualificative à la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations des moins de 20 ans.

Les deux sélections s'étaient affrontées en 2022 à Brazzaville lors du tournoi remporté par le Congo. Les Diables rouges s'étaient imposés 3-0 validant ainsi leur ticket pour la phase finale de la CAN U-20 2023 en Egypte. Le deuxième match de la journée mettra aux prises la Guinée équatoriale au Tchad. La première journée prendra fin le 25 septembre par la rencontre opposant la République centrafricaine au Gabon.

Les Diables rouges affronteront le 26 septembre, lors de la deuxième journée, la Guinée équatoriale après le match Tchad-RDC. Le 27 septembre, le Cameroun jouera contre la RCA. Le 28 septembre pendant le dernier match des poules, le Congo reçoit le Tchad



Les Diables rouges U-20 à l'entraînement DR

avant RDC-Guinée équatoriale. Le 29 septembre, le Gabon croisera le Cameroun. Les deux premiers de chaque poule disputeront les demi-finales à partir du 1er octobre. La finale étant prévue le 3 octobre. Notons que les deux finalistes se-

ront qualifiés pour la phase finale de la CAN U-20 2025. Les équipes sont attendues à Brazzaville à partir de ce 21 septembre jusqu'au 23 septembre. La réunion générale est prévue le 23 septembre.

James Golden Eloué

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



*CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



VIE DES CLUBS

Inter Club handball célèbre les 40 ans de son sacre africain

Les vieilles gloires du handball congolais, particulièrement les vainqueurs de la Coupe d'Afrique des clubs champions d'Inter Club seniors hommes en 1984 à Dakar, ont animé, le 19 septembre, une conférence de presse pour annoncer les activités commémoratives des quarante ans de cette consécration.

Le 23 septembre 1984, les vaillants handballeurs de l'association sportive multidisciplinaire d'Inter Club brisaient le mythe et remportaient la Coupe d'Afrique en terre sénégalaise. Aujourd'hui, les principaux acteurs de cet unique trophée continental que compte le handball masculin du Congo veulent immortaliser ces instants de fête. Cette période de commémoration qui s'étalera sur une semaine est une occasion pour ces champions de revivre ces moments forts, rendre hommage à leurs anciens coéquipiers et échanger avec la jeune génération.

Au sein de la commission d'organisation de cet événement, on retrouve les joueurs d'Inter Club et champions d'Afrique en club puis de grands noms de l'équipe nationale du Congo de l'époque. Il s'agit de Patrick Kibalou, Georges Tsoumou,



Antoine Bisseyou, le coach Isidor Izis Mabanza et Djibril Mouyoki.

A en croire l'entraîneur, Isidor Izis Mabanza, le secret de ce sacre réside dans le travail, la sincérité, l'abnégation mais aussi la symbiose entre les dirigeants et les joueurs. Il a expliqué que les joueurs et les dirigeants ne se focalisaient pas sur l'argent, malgré les

difficultés rencontrées dans la préparation. Durant ces moments de célébration, il sera question, pour ces anciens joueurs et commandeurs dans l'ordre du mérite congolais, de passer le témoin à la nouvelle génération. Ils se disent, d'ailleurs, disponibles à accompagner les dirigeants actuels dans la promotion et la renaissance du handball congolais.

Ils estiment également que le handball masculin qui est la locomotive de ce sport au Congo est toujours négligé par les autorités sportives.

Un programme alléchant caractérise ces moments de célébration puisqu'après l'échange avec la presse qui marque le lancement de cette commémoration, une messe d'action de grâce à l'endroit de

ces anciennes gloires ainsi que des défunts sera organisée le 23 septembre, date anniversaire de ce sacre. Le samedi prochain, une rencontre sportive entre les joueurs d'Inter et ceux des autres clubs marquera le passage de témoin et l'échange entre les deux générations. Ce moment de partage et de célébration permettra à ces deux générations de se fusionner et de célébrer le handball sur le terrain.

Notons que bien avant ce sacre, ces vaillants handballeurs avaient perdu les finales des deux dernières années. La victoire du 23 septembre 1984 confirme ainsi la détermination qui les caractérisaient. Ils demandent une reconnaissance de leurs « jeunes » pour garantir la place du handball congolais parmi les meilleurs au niveau africain.

Rude Ngoma


www.adiac.tv

Toute l'actualité Du Bassin du Congo EN VIDÉO



AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

BA, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo



NAVIRE HÔPITAL ARCHE DE LA PAIX

La prise en charge des malades a commencé

Après avoir accosté au Port autonome de la ville océane (PAPN) le 15 septembre avec l'objectif de soigner la population congolaise, le navire-hôpital militaire chinois, Arche de la Paix, a commencé les consultations et la prise en charge médicale gratuite avec la réception, le 16 septembre, à son bord de la première vague des malades sélectionnés dans des hôpitaux de la place.

Pour son premier jour de consultations assistées et médicales, l'hôpital flottant chinois a reçu au total 525 malades sélectionnés dans les différents hôpitaux de la place retenus dans le cadre de cette opération de soins gratuits. Il s'agit des hôpitaux généraux Adolphe-Sicé, Loandjili, Ngoyo, l'hôpital général des armées, la clinique Océan et la polyclinique Poto Djembo. Après leur réception au pied du navire, les malades (jeunes et adultes), arrivés par bus, ont été dirigés vers le triage à bord de l'Arche de la Paix, puis orientés vers les différents services (stomatologie, ophtalmologie, ORL, gynécologie, médecine traditionnelle chinoise et autres) pour une prise en charge selon leurs pathologies.

Si la plupart des patients sont repartis chez eux après avoir bénéficié des traitements gratuits, des cas graves ont été opérés sur place et installés dans les deux salles d'hospitalisation dotées chacune de dix lits, soit un total de vingt lits. Saluant la coopération sino-congolaise, les patients

émerveillés d'être à bord de l'Arche de la Paix, bâtiment de la marine de guerre de l'armée chinoise qui promeut l'humanisme et les soins aux malades et blessés se sont dits satisfaits de l'accueil, de l'organisation et de la bonne coordination des différentes étapes de la prise en charge. «*Tout est bien organisé et tout va plus vite qu'on ne le pensait. Je n'ai pas encore été reçue mais rien qu'à voir la manière dont les choses se passent je me sens déjà un peu mieux* », a confié une patiente souffrant des yeux.

Donatien Pana, père de famille, qui a bénéficié d'un traitement de la médecine chinoise pour son mal de dos, a confié se sentir déjà mieux qu'à son arrivée tout en souhaitant la pérennisation de la coopération sino-congolaise. De son côté, Paul Adam Dibouilou, préfet du Kouilou, représentant le préfet du département de Pointe-Noire, à la tête de la délégation des officiels lors de la réception de l'Arche de la Paix, a aussi souhaité, pendant



Vue d'une salle pendant les consultations/Adiac

la visite du navire, que l'amitié entre la Chine et le Congo, qui dure depuis 60 ans, se fortifie chaque jour davantage. «*Votre arrivée ici est pour nous un symbole d'amitié forte* », a-t-

il souligné. Ladite visite les a conduits dans la salle de réunion où il a reçu comme présent, remis par le commandant du navire, l'emblème de l'Arche de la Paix. Lors de cette découverte

du navire hospital Arche de la Paix, qui était très attendu par la population congolaise, la délégation a aussi suivi un film sur ses missions.

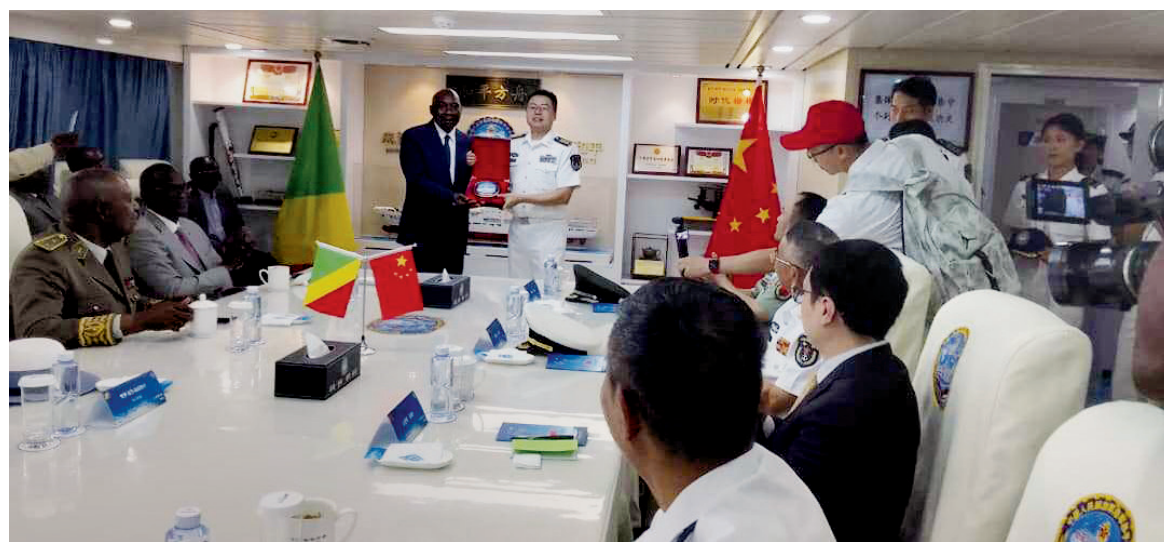
Lucie Prisca Condhet N'Zinga

Deux opérations chirurgicales réalisées à l'hôpital général de Loandjili

Après la réception de la première vague des malades et la réalisation des cinq premières opérations chirurgicales à son bord le 16 septembre, le personnel soignant du navire a procédé, le 17 septembre, à deux autres opérations chirurgicales de la cataracte, cette fois à l'hôpital général de Loandjili où une mission chinoise exerce depuis un certain temps. Deux patientes congolaises ont été opérées de la cataracte de l'œil gauche par l'ophtalmologue chinois, GAO Yu, assisté du docteur Wenceslas Ngoulou, ophtalmologue dans cet hôpital et de son équipe.

L'opération a été faite par phacoémulsification, une technique moderne de la chirurgie de la cataracte qui consiste à fragmenter et aspirer le noyau du cristallin opacifié par la cataracte et à implanter un cristallin artificiel pour permettre au patient de voir. Cette technique, différente de la technique manuelle qui consiste à extraire le noyau du cristallin en entier, à l'avantage de permettre de prévenir de l'œdème de la cornée, a expliqué le docteur Wenceslas Ngoulou.

Saluant la coopération entre la Chine et le Congo, qui célèbrent cette année leurs 60 ans d'amitié, ce dernier a souhaité que ce genre d'échange entre les médecins chinois et congolais se fasse de plus en plus. Par ailleurs, aussitôt sortie du bloc opératoire, l'une des patientes, visiblement satisfaite et en pleine forme, a remercié la partie chinoise et le gouvernement congolais pour cette opportunité qui leur a été offerte de se faire soigner gratuitement.



Paul Adam Dibouilou recevant l'emblème de l'arche de la Paix des mains du commandant du navire lors/Adiac

Des échanges médicaux entre des spécialistes chinois et congolais

La journée du 17 septembre a aussi été marquée à l'hôpital général de Loandjili par des échanges médicaux, dans la salle de conférence, entre deux spécialistes chinois et une dizaine de spécialistes congolais en oto-rhino-laryngologie, urologie, neurologie et autres. Lesdits échanges ont été axés

sur deux thèmes portant sur la reconnaissance et traitement de l'accident vasculaire cérébral ischémique et la chirurgie radicale laparoscopique assistée par robot pour le cancer de la prostate.

Outre les consultations assistées et médicales, la chirurgie ambulatoire, le partage d'expérience et les échanges entre techniciens médicaux chinois et congolais, le programme du séjour de l'Arche de la Paix au Congo prévoit aussi une récep-

tion sur le navire avec des prestations culturelles et artistiques et des rencontres sportives de cohésion. Des activités visant le renforcement des capacités locales, l'amélioration de l'accès aux soins, le renforcement des liens diplomatiques, l'échange culturel et des retombées économiques dans les secteurs de l'hôtellerie et le commerce à Pointe-Noire.

Après l'hôpital général de Loandjili le tour est revenu, le 18

septembre, à la polyclinique Poto-Djembo de recevoir les équipes médicales chinoises pour les consultations et la prise en charge des malades qui vont se poursuivre dans les autres structures de la place retenues pour cette opération de soins médicaux gratuits. L'Arche de la Paix prévoit de soigner 3100 patients durant les 7 jours de son séjour qui prendra fin le 22 septembre prochain à Pointe-Noire.

Lancé en 2008, le message de la Paix comme l'indique son nom, Arche de la Paix, est un bâtiment de la marine de guerre de l'armée chinoise qui promeut l'humanisme et les soins aux malades et blessés. Vêtu de blanc à l'extérieur et à l'intérieur, ce beau navire, pour qui la bienveillance et la santé n'ont pas de frontières, transmet à grande échelle « l'harmonie du monde et de la mer ». L'hôpital flottant a déjà visité plusieurs pays et régions où il a rendu service à des milliers de personnes.

L.P.C.N.Z.



Rentrée Littéraire du Congo (RELICO 2024)



Pen Centre Congo Brazzaville

En partenariat avec la librairie Les Manguiers (Les Dépêches de Brazzaville) ; Culture ELONGO Prix des cinq continents

Thème : « Ouvrir un livre, le lire est un droit »

Programme de travail (19, 20 21 septembre 2024)

Horaires	Jeudi <i>La littérature : une amie et une confidente</i>	Horaires	Vendredi <i>Voyage avec la littérature</i>	Horaires	Samedi <i>La littérature, le savoir,</i>
9h-9h30	Arrivée des auteurs et invités	9h-9h30	Arrivée des auteurs et invités	9h-9h30	Arrivée des auteurs et invités
9h30-10h	<ul style="list-style-type: none"> - Mot du modérateur - Mot du Directeur de publication - Mot du président - Mot du président de l'UNEAC 	9h30-11heures	Modérateur : Lewa_Let Mandah <ul style="list-style-type: none"> - Martin Pape (RDC) - Florent Sogni Zaou - Itoua-Itoua - Ken PHINEAS 	9h30-11h00	Lecture du livre, Le Manguier, le Fleuve et la Souris de Denis SASSOU N'GUESSO. Modérateur : Obambé Gakosso <ul style="list-style-type: none"> - Grégoire Lefouoba - Chardin Nkala - Moukouami Mouendo - MABIALA MAPA
10 h-10h15	Fortuné Batéza (Humour)	11h-13h30	Modérateur : Rosin Loemba <ul style="list-style-type: none"> - Chardin Nkala - Hugues Eta - Willy Gom - Emile Gankama 	11h-12h30	Zédem (Humouriste) Modérateur : Mme Guili Tsoumou Gavoka <ul style="list-style-type: none"> - Juste Désiré - Nicole Mballa - Télémine Kiongo
10h30-12h	Modérateur : Willy Gom <ul style="list-style-type: none"> - Perez Epagna - Mme Eugénie Opou - Mouandza Octave - Ken PHINEAS 	13h30-15 heures	Modérateur : Fidèle Biakoro <ul style="list-style-type: none"> - Henri Djombo - Candide Yoka - Ferréol Gassackys 	13h15min	Remise des prix 1. Juste Désiré (H.D) 2. Louis Bakabadio (PDG MAHMOUDI) 3. Nicole Mballa (Président Re)
12h-12h30	Pause-café	15h-15h30	- Mot de fin et Photo de groupe/Cocktail		
12h30-14h	Modérateur : Mongo-Etsion <ul style="list-style-type: none"> - Rosin Loemba - Mildred Moukenga - Malachie Cyrille Ngouloubi - Moïse BOBONGO 				

Le PEN CENTRE CONGO BRAZZAVILLE
La LIBRAIRIE LES MANGUIERS
L'ASSOCIATION CULTURE ELONGO

Vous invitent à la
7^e Edition de la RENTRÉE LITTÉRAIRE DU CONGO
« RELICO 2024 »
Thème:
Ouvrir un livre, le lire est un droit

19 20 21
Septembre 2024
9H

84, BOULEVARD DENIS SASSOU N'GUESSO
(LES DEPECHEES DE BRAZZAVILLE)

Djason Philosophe
& SUPER NKOLO MBOKA

Pelisa Moto...

HYDROCARBURES

La société China Oil Natural Gas déterminée à réaliser ses projets pétroliers

La compagnie China Oil Natural Gas Overseas Holding United a obtenu en janvier dernier deux permis d'exploitation, dont celui de Conkouati réputé pour sa proximité avec le parc national éponyme. En séjour à Beijing en Chine, le ministre des Hydrocarbures, Bruno Jean Richard Itoua, a évoqué l'évolution des projets avec le patron du groupe China Oil Gas, Li Xue Quan.

Les deux permis pétroliers, Conkouati et Nanga III, ont été attribués à la compagnie bénéficiaire le 18 janvier par le conseil des ministres. La compagnie Oil Natural Gas, qui détient 85% sur chacun des permis, partage les exploitations avec la Société nationale des pétroles du Congo (15%). Concernant le permis pétrolier de Conkouati, les autorités devraient s'assurer que l'exécution des projets pétroliers n'affecte pas la sphère du Parc national Conkouati-Douli, une des plus importantes aires protégées du pays avec des gorilles des plaines.

L'objectif de la rencontre de la délégation congolaise conduite par le ministre des Hydrocarbures et l'équipe dirigeante de China Oil Natural Gas Overseas Holding était de faire le point sur l'état d'avancement des projets pétroliers. Ces permis



Le ministre Itoua s'entretenant avec les investisseurs chinois/DR

ont été octroyés à cette compagnie chinoise dans le cadre de la stratégie nationale de valorisation du secteur des hydrocarbures. Cette démarche, confie un cadre du ministère, s'inscrit dans les efforts continus du gouvernement visant à attirer les investissements étrangers et à maximiser l'exploitation des ressources naturelles du pays.

Malgré l'engagement pris par le gouvernement de préserver l'aire protégée de Conkouati, les défenseurs de l'environnement des droits humains et de l'environnement s'opposent au chantier d'exploitation pétrolière. Plusieurs organisations de la société civile, parmi lesquelles les ONG Earth Insight et Greenpeace Africa, ont appelé au retrait du permis pétrolier et gazier de Conkouati.

D'après ces ONG, le permis d'exploration de Conkouati, qui est situé dans le parc national de Conkouati-Douli, dans le Sud-Est du pays, constitue une menace pour la forêt tropicale, les espèces en voie de disparition ainsi que les communautés locales. Elles soutiennent que l'exploitation dans ce site qui va à l'encontre de la législation congolaise sur la protection des parcs nationaux est contraire à l'accord sur la préservation des forêts, signé par le pays lors de la COP 28.

Fiacre Kombo

FECOFOOT

Une frange de dirigeants des clubs convoque l'assemblée générale

Au cours d'une conférence de presse animée le 18 septembre à Brazzaville, quelques responsables des clubs ont confirmé la tenue, le 25 du mois en cours, de l'assemblée générale extraordinaire du comité exécutif de la Fédération congolaise de football. L'objectif de ses assises consiste, selon eux, à échanger sur les problèmes qui minent le football congolais et trouver des solutions idoines.

La rencontre entre les présidents des clubs et les chevaliers de la plume et du micro a été principalement animée par William Bouaka, premier vice-président du club multidisciplinaire Diabes noirs. Il était entouré des dirigeants des clubs d'élite, notamment l'Etoile du Congo, AS JUK, BNG, AS Cheminots, Patronage, Diabes noirs et autres.

Cette frange des membres de l'assemblée générale de la Fécofoot estime que les dirigeants actuels ne garantissent pas la cohésion au sein des acteurs du football. Se basant sur l'impact de cette discipline sur la société, elle veut travailler sur l'épanouissement des athlètes et de tous les acteurs. Les membres de ce regroupement ont, en effet, expliqué les raisons de leur démarche et indiqué vouloir travailler pour le bien du football congolais. « Aujourd'hui, nous voulons parler du football puisque nous savons tous l'impact de cette activité dans la vie sociale, économique et sportive de notre pays. Cette activité permet aux jeunes de vivre de leur passion et réaliser leur rêve », explique ces dirigeants.

William Bouaka a retracé l'histoire de la crise qui mine actuellement l'instance faîtière du football

congolais. Selon lui, tout a commencé au moment où la majorité des membres de l'Assemblée générale ont initié une motion de défiance du comité exécutif de la Fécofoot à cause du comportement du bureau exécutif dirigé par Jean Guy Blaise Mayolas.

En date du 2 septembre, les membres de l'Assemblée générale « se sont appuyés sur les textes de la Fécofoot » pour demander au comité exécutif d'organiser une assemblée générale extraordinaire pour trouver les solutions aux problèmes qui rencontrés par ce sport. Suite au refus des dirigeants actuels de répondre favorablement à cette demande, cette frange avait accordé un délai de quinze jours au comité exécutif comme le stipule les textes avant de tenir cette rencontre des membres de l'Assemblée générale.

A en croire William Bouaka, la demande d'une assemblée générale s'inscrit dans la démarche de la lettre de la Fédération internationale de football et association qui demandait aux différentes parties de s'asseoir et trouver des compromis.

C'est, en réalité, « le mépris et le manque de collaboration du comité exécutif qui ont poussé les membres de l'Assemblée gé-

nérale à organiser ces assises pour le développement du football. Il ne s'agira pas de parler de la vie des gens mais plutôt des problèmes du football. Nous demandons l'assemblée générale parce que c'est le cadre légal pour échanger sur les problèmes qui dérangent notre discipline. Nous demandons l'assemblée générale pour comprendre les causes des contre-performances du football congolais. Plusieurs dirigeants des clubs sont actuellement sanctionnés par le comité exécutif, finalement on ne peut plus réclamer nos droits ? Nous travaillons dans toute transparence, car nous ne voulons pas que le football continue à se noyer. C'est nous qui gérons les clubs, nous avons le droit de comprendre ce qui ne va pas », a-t-il indiqué.

A propos de la question sur la falsification des signatures, il pense que cela relève de la manipulation de l'opinion puisqu'il n'y a aucune preuve concrète qui atteste que ces signatures sont fausses. Il a affirmé que les dirigeants des clubs sont déterminés à s'unir pour relever le niveau du football congolais et redonner du goût au public sportif.

Rude Ngoma

COOPÉRATION

Le Congo et l'Espagne s'activent pour l'enseignement supérieur



La ministre et l'ambassadrice devant la presse/Adiac

La ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'Innovation technologique, le Pr Delphine Edith Emmanuel, et l'ambassadrice de l'Espagne au Congo, Carmen Diez Orejas, ont échangé sur le renforcement de la coopération entre les deux pays. « Nous nous sommes engagées à travailler ensemble sur plusieurs dossiers concernant l'enseignement supérieur, notamment la promotion de la langue espagnole dans les universités congolaises », a fait savoir la diplomate.

Les principales articulations de la feuille route sur laquelle les deux parties vont travailler seront connues dans les prochains jours. L'ambassadrice Carmen Diez Orejas a rappelé que l'espagnol est une langue parlée par environ cent cinquante millions de personnes dans le monde.

Rominique Makaya